

La foi en Jésus-Christ ou/et la religion ?

Faut-il faire une distinction entre la foi en Jésus-Christ et le phénomène religieux ? Ou sont-ils sur le même niveau ? Y a-t-il certaines « *connexions* » entre eux ?

Des réponses à ces questions ne relèvent pas seulement de l'apologétique¹, mais aussi de notre vie d'église. Comment, en effet expliquer l'abandon de certaines personnes ? Elles étaient apparemment bien intégrées dans notre communauté et elles suivent à présent une pratique religieuse dans un contexte bien différent et reposant sur d'autres bases ? Comment expliquer ces revirements ? Ont-elles abandonné le Seigneur ou bien étaient-elles parmi nous comme les pratiquants d'une religion sans être elles-mêmes entrées dans une relation personnelle avec Jésus-Christ ?

Ce vaste débat nous a conduits à aborder les questions ci-dessous.

- **D'où vient le sentiment religieux ? Comment expliquer l'universalité du phénomène religieux ?**

La Genèse nous enseigne que **l'homme a été créé à l'image de Dieu**. Bien que nos premiers parents soient entrés dans une révolte contre le Créateur par le péché et qu'il en est résulté une rupture mortelle, néanmoins, au fond de leur être, reste inscrite une aspiration vers Dieu. C'est un archétype² indélébile repérable dans toutes les cultures. Par le moyen de la religion, l'homme essaie de retrouver la trace du Dieu dont il est séparé. « *Dieu a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité* » (Ecclésiaste 3 :11). « *Ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient fort bien depuis la création du monde* » (Romains 1 :19,20).

- **Quelles différences entre la foi en Jésus-Christ et la religion, entre la relation à Dieu et la pratique religieuse ?**

Le tableau ci-après permet de préciser les contrastes entre la foi en Jésus-Christ et la pratique religieuse :

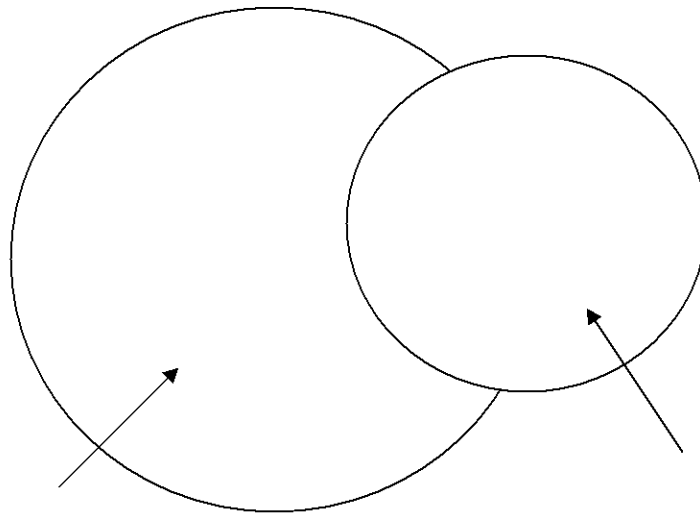
¹ Défense de la foi ; « *partie de la théologie qui a pour but de défendre la religion chrétienne contre les attaques* » (Littré)

² En psychanalyse, il s'agit du « *contenu de l'inconscient collectif qui apparaît dans les productions culturelles d'un peuple* » (Larousse)

<u>Foi en Jésus-Christ</u>	<u>Pratique religieuse</u>
Révélation → Dieu s'est révélé en Jésus-Christ ; cette révélation reste actuelle par la Parole et par le Saint-Esprit	Croyances → elles sont acceptées à priori et enseignées dans un catéchisme
Confiance personnelle en un Dieu personnel – Père, Fils et Saint-Esprit → Lui est au centre la révélation qui nous rejoint dans notre être entier (corps, âme et esprit)	Intellectualisme de la croyance → la mémoire des dogmes, des codes de conduite et des rites
Relation personnelle avec Dieu → l'écoute de la Parole et la prière permettent d'entretenir la relation	L'homme reste autonome → absence de relation personnelle
Vie transformée par la présence de Dieu → C'est une conséquence de la repentance et de la nouvelle naissance	Soumission à un code moral → C'est une condition de salut, mais une ignorance et une inconscience de son état de péché
Le plus grand rite a été réalisé par le Christ à la Croix → Je suis en chemin derrière Lui ; dans cet état d'esprit je me soumetts à ses injonctions (acceptation du baptême et pratique de la cène)	Participation aux rites imposés par la religion → valeur salvatrice de ces rites ; la religion est ce que l'homme fait pour se rendre agréable à Dieu

- **Qu'est-ce que « la religion pure et sans tache » dont parle Jacques 1 :27 ? Qui est concerné ? Comment comprendre ce passage ?**

Si, ainsi que le montre le tableau ci-dessus, la relation établie en Jésus-Christ par la foi n'est pas de la religion, comment comprendre le texte de Jacques ? « *La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde* » (1 :27). Les schémas ci-dessous permettent de préciser le champ sémantique des termes employés communément ou employés par Jacques.



<p>Définition de la religion : « Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré » (Larousse) ; il paraîtrait judicieux d'ajouter les rites.</p>	<p>Religion de Jacques 1 : 27 : en grec <i>treskeia</i> : honneur rendu à Dieu, particulièrement en ce qu'il s'extériorise en un service, en un culte. Darby a traduit pas <i>service religieux</i>.</p>
<p style="text-align: center;">⇓</p> <p style="text-align: center;">RELIGION d'après l'étymologie vient du latin RELEGARE = RELIER, LIER</p>	<p style="text-align: center;">⇓</p> <p style="text-align: center;">FOI ≠ THEORIE ABSTRAITE</p>
<p>La religion ne saurait – contrairement à ce que laisse entendre l'étymologie de ce mot – relier l'homme à Dieu.</p>	<p>Le combat de Jacques vise à ramener les croyants à une foi réelle et incarnée dans le vécu ; donc pour lui, la foi n'est pas une théorie qui se limite à la récitation d'un crédo (voir ch. 2).</p>

- **Courons-nous le danger de transformer la foi en Jésus-Christ en une pratique religieuse ?**

Oui, certainement ! **La religion est le produit de l'homme naturel. Sous son régime la révélation est supplantée par les intuitions et les paroles humaines, le salut par grâce par celui des œuvres.** L'apôtre Paul bataille avec les croyants de Galatie sur ce plan-là ! En termes très vigoureux, il cherche par tous les moyens à les ramener à leur point de départ : la grâce et la justification par la foi. « O Galates insensés ! Qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui a été dépeint Jésus-Christ crucifié... Mais maintenant, après avoir connu Dieu, et surtout après avoir été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires auxquels vous voulez à nouveau vous asservir ? Vous êtes séparés de Christ, vous qui cherchez la justification dans la loi ; vous êtes déçus de la grâce... » (3 :1 ; 4 :9 ; 5 :4).

En 20 siècles d'existence, l'église de Jésus-Christ a toujours couru le danger de corrompre l'Évangile en réintroduisant dans son message les *ingrédients* de la religion naturelle. Ce danger n'est pas moindre aujourd'hui. **Il importe donc**

toujours de dire, d'enseigner, de prêcher l'Évangile dans toute sa simplicité et sa pureté, dans l'église et hors de l'église !

- **Quels textes de l'Écriture sainte montrent une rupture entre la religion et la foi en Dieu ? Pourquoi ?**

Ces textes sont nombreux, dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Les auteurs usent parfois même de l'ironie à l'égard des autres religions ; voir le prophète Elie et les prophètes de Baal au Carmel : « *A midi, Elie se moqua d'eux et dit : Criez à haute voix, puisqu'il est dieu, il pense à quelque chose, ou il est occupé, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort et qu'il se réveillera* » (1 Rois 18 :27).

Au premier chapitre de l'épître aux Romains, Paul met en évidence l'universalité dans la possibilité de connaître Dieu ; mais il déplore aussi vivement les dérives des religions païennes. **Il dénonce l'idolâtrie** : « *Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles...* » (versets 22-23). Il stigmatise aussi **la déchéance morale** (voir les versets 26 et suivants). Donc les textes de rupture sont ceux qui démontrent que le péché a investi la place, malgré la religion.

- **Quels textes de l'Écriture sainte font apparaître des points de contact entre la foi en Jésus et la religion ? Pourquoi ?**

La réponse à la première question de cet article donne déjà des indications. Au chapitre 2 de Romains, dans son argumentation contre les Juifs, Paul se met à faire l'éloge des païens : « *Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi - eux qui n'ont pas la loi - ils sont une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'oeuvre de la loi est écrite dans leurs coeurs ; leur conscience en rend témoignage, et leurs raisonnements les accusent ou les défendent tour à tour* » (versets 14 et 15).

Actes 17 est un autre texte de rapprochement. Paul parle aux Athéniens ; tout en montrant les limites de leur religion, il ne la démolit pas en tirant dessus à boulets rouges : « *Athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. Car, en passant, j'ai observé tout ce qui est l'objet de votre culte, et j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous vénerez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce* » (versets 22-23). L'apôtre prend appui sur une réalité qui est implantée dans l'esprit des Athéniens dans le but de les conduire plus loin !

Les textes de rupture sont ceux qui relèvent la déchéance du péché dans un contexte religieux donné. **Les textes de contact renvoient à la source même du sentiment religieux : celle-ci se trouve en la création à l'image de Dieu, en la conscience, en une observation de la création ; autant de notions inscrites au fond du cœur de l'homme !**

Les 19^{ème} et 20^{ème} siècles ont vu l'émergence de l'athéisme... qui est devenu pour beaucoup la nouvelle religion. Quel que soit le contexte religieux de ce début du 21^{ème} siècle, notre responsabilité demeure : **annoncer l'Évangile** ! A l'exemple de Paul rendons-nous serviteurs de tous, « **afin de gagner le plus grand nombre** » (1 Corinthiens 9 :19). « *Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs... avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi, afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns* » (versets 20-22).

Jörg Geiser